

Sur quel parti l'hon. M. Laurier s'est-il appuyé pour se lancer dans l'arène politique, et de quels éléments est composée son armée depuis vingt ans ?

N'est-il pas vrai que dans certains comtés de la Province, et notamment dans St-Roch de Québec, la circonscription qui a toujours élu l'hon. M. Laurier — ; dans Lotbinière, Kamouraska, St-Hyacinthe, St-Jean, Iberville, Napierville, Rouville et Montmagny, qui ont toujours donné une majorité libérale il existe un groupe compact de vieux libéraux formant un noyau solide dans chaque division, sur lequel l'hon. Premier-Ministre a fait fonds pour obtenir le pouvoir ?

N'est-il pas vrai que les fortes minorités libérales dans les comtés conservateurs sont formées de descendants des vieux patriotes de 1837 qu'aucune influence, même la plus religieuse, ne peut entamer, et qui voteront toujours et quand même pour le parti libéral quel qu'il soit, dans l'espoir que leur idéal politique finira bien par être adopté par la masse et reconnu par les chefs ?

Le vieux parti rouge n'a-t-il pas assez de célébrités politiques pour lui permettre de continuer la tradition ?

Citons : Doutré, Dessaulles, Buies, Bourassa, Papin, Fournier, Papineau, Plamondon, Taschereau, les Prévost, le Dr Marsil, Fontaine (de St-Hyacinthe), Geoffrion, les Dorion, Charles Laberge, Piché, Charles Daoust, Labrèche-Viger, Joseph Dufresne, Olivier Bureau, Valois, Jobin, Holton, le citoyen Blanchet, les Thibault, et combien d'autres !

Voici maintenant la position que nous occupons :

Nous sommes des libéraux de l'école de l'*Avenir*, et nous resterons des adeptes de cette école aussi longtemps qu'il ne nous

sera pas démontré qu'il y en a une meilleure.

Mais nous poserons une autre question au Premier-Ministre, et nous croyons sincèrement qu'elle est pertinente :

Le jour où les vieux rouges seront convaincus que l'hon. M. Laurier ou ses collègues leur tournent le dos et les jettent à la mer, quels éléments représentera le cabinet fédéral, dirigé par M. Laurier ?

Car, il faut bien se rappeler que les indifférents, les intrigants et les affaiblis qui ont voté avec les "vieux rouges" le 23 juin dernier ne forment pas un contingent appréciable et sûr ; cette masse flottante qui pourchasse les faveurs ministérielles, peut, d'un jour à l'autre, se tourner contre nous si le gouvernement est inhabile à satisfaire ses appétits, mais le vieux parti libéral, qui compte dans une proportion d'un tiers au moins de l'électorat de la Province, et sur lequel on peut toujours dépendre, ne consentira jamais à se laisser dépouiller par les détrousseurs de tous les partis sans protester.

Enfin, dernière question :

Pouvez-vous nous indiquer l'origine et les antécédents, les mobiles et les aspirations des libéraux de toutes nuances, qui se pavant et se promènent dans les couloirs du Parlement fédéral, prétendent commander au Maître lui-même, et faire la pluie et le beau temps dans la Province de Québec ?

Mais c'est trop discuter sur un point que tous les libéraux sérieux admettent en conversation privée ; seulement, des êtres timorés croient montrer une grande habileté en prenant devant le public les couleurs indécises de l'opportunisme et en se voilant la face au seul nom de "rougisme."

Heureusement, M. Laurier est un libéral de la vieille école ; il a fait trop de sacri-